



Préface

Aegidius Fauteux

Number 3, 1938

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1078856ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1078856ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (print)

1920-437X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fauteux, A. (1938). Préface. *Les Cahiers des Dix*, (3), 7–8.
<https://doi.org/10.7202/1078856ar>

PRÉFACE

Ce troisième recueil annuel des travaux des Dix sera-t-il accueilli du public avec la même faveur que les deux qui l'ont précédé? Notre société ose l'espérer, son effort commun n'ayant pas cessé d'être inspiré par le même amour de nos belles traditions.

L'une des principales caractéristiques de ce Décameron nouveau genre est, croyons-nous, de posséder en même temps l'unité et la variété. L'unité y est suffisamment garantie par l'obligation imposée à tous les contributeurs de rester dans le cadre des études historiques nationales, et, quant à la variété, elle découle infailliblement de l'entière liberté qui est laissée à chacun dans le choix du sujet à traiter. C'est toujours notre cher passé canadien que nous nous efforçons tous ensemble de scruter, mais nous nous plaignons à le scruter sur des points différents, au gré de la fantaisie individuelle. Aucun de ces articles n'a la prétention de bouleverser la face de l'histoire, mais tous ont celle de projeter une lumière nouvelle sur quelques-uns au moins de ses aspects.

La place la plus considérable dans le présent volume est occupée par une étude sur les Ramezay et sur le château historique qui porte leur nom. Un pareil travail appartenait de droit à M. Victor Morin, l'actif président de la Société canadienne d'Archéologie qui s'est tant dépensé et se dépense encore pour défendre l'existence, hélas ! trop souvent menacée, de ce même château de Ramezay, la plus vieille et la plus vénérable relique de notre histoire montréalaise.

Mgr Maurault, dont, grâce à des attaches de famille, les souvenirs sur l'ancien village de Berthier sont extrêmement abondants, s'est plu à y puiser pour retracer l'existence peu connue d'une école française qui fleurit dans cette ancienne région pendant de longues années et personne assurément ne s'en plaindra car le récit de cette aventure éducative est d'un rare intérêt.

M. Pierre-Georges Roy, de son côté, réétudie, à la lumière de documents nouveaux, l'affaire Cambray, une des plus notables dans

nos annales criminelles, et manifeste dans cette nouvelle étude le même souci d'exactitude et la même rigueur de déduction qui ont fait de lui depuis longtemps le maître incontesté de la petite histoire canadienne.

Aux notes qu'il a déjà publiées sur le vieux Montréal dans les deux premières livraisons, M. E.-Z. Massicotte en ajoute de nouvelles qui ne manqueront pas de susciter le même intérêt, nous en sommes convaincus.

Egalement fidèle à son inclination, M. F.-J. Audet poursuit la série de ses études biographiques sur les personnages marquants de notre histoire, en choisissant cette fois deux ou trois des plus éminents représentants de la famille Mondelet.

L'excellent architecte M. Beaugrand-Champagne, qui a l'archéologie pour violon d'Ingres et qui sait en jouer, continue ses études indiennes avec l'examen d'un problème particulièrement épineux, celui du peuplement primitif de l'Amérique du Nord.

Quant à M. Aegidius Fauteux, il invite le lecteur à le suivre dans une courte promenade historique autour du marquis de Montcalm, le grand vaincu des plaines d'Abraham.

Signalons encore un article sur Pierre Boucher et les commencements de Boucherville où M. Boucher de La Bruère prouve une fois de plus que tout n'a pas encore été dit sur son illustre arrière-grand-père, et un autre de M. l'abbé Tessier qui, nous n'avons pas besoin de le dire, traite d'un sujet éminemment mauricien, et le traite avec autant de science que de verve, comme on doit également s'y attendre.

Enfin, M. Gérard Malchelosse, le Benjamin de notre cercle, mais un Benjamin aussi averti que cet autre dont on sait qu'il est le fils spirituel, clot la série par une étude documentée où il résout avec bonheur quelques-unes des nombreuses difficultés qui ont tant embrouillé jusqu'ici l'histoire des Niort de la Noraye.

Telle est, sommairement rappelée, la composition du troisième Cahier des Dix. C'est un menu que nous avons voulu autant que possible alléchant, mais au lecteur seul qui le voudra bien déguster, il appartient de décider s'il est vraiment le régal sur lequel on l'avait autorisé à compter.

ÆGIDIUS FAUTEUX,
éditeur délégué.